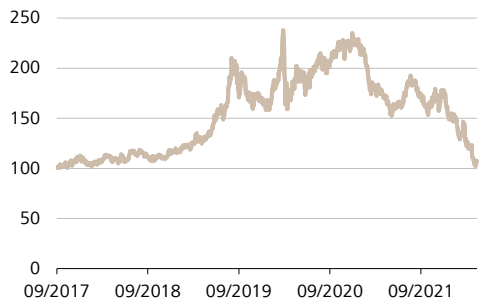
Commentaire sur le marché

Elon Musk veut racheter Twitter, mais la bourse est sceptique. Les actions se négocient bien au-dessous du prix proposé. Cela dit, les résultats trimestriels permettent un optimisme prudent: malgré les incertitudes ambiantes, ils sont pour la plupart rassurants.

GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

Une flambée éphémère
Evolution de la valeur: Obligation Autriche 2117 à 2,1%



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

Elle était polémique dès le départ: l'obligation de l'État autrichien d'une durée de 100 ans. Suite à la baisse des taux d'intérêt – qui fait augmenter la valeur des obligations – ce titre promettant un coupon de 2,1% s'est envolé, sa valeur faisant plus que doubler en deux ans. La règle empirique permettant d'estimer l'évolution du cours est la durée multipliée par la variation de taux d'intérêt. Mais cette relation va dans les deux sens. A présent, les taux d'intérêt remontent, et le cours du titre est tombé à son prix d'émission. Or, il était prévisible que cela se produirait tôt ou tard avant son échéance en 2117. Néanmoins, certains investisseurs ont pu être surpris.

GROS PLAN

Une perte pour la BNS
La Banque nationale suisse a enregistré une perte de 32,8 milliards de francs au premier trimestre.

LE PROGRAMME

Résultats semestriels d'Adecco
L'agence d'intérim Adecco publiera ses résultats semestriels le 5 mai. Ceux-ci donneront une idée de l'évolution future de l'économie, car Adecco, en tant qu'entreprise cyclique précoce, réagit souvent en avance par rapport aux autres titres.

La bourse est tiraillée de part et d'autre: le moral fluctue, pas seulement chez les investisseurs. L'arrêt des livraisons de gaz de la Russie à la Pologne et à la Bulgarie a mis au jour la dépendance de l'Europe par rapport à l'énergie russe. Si Moscou coupe l'approvisionnement en gaz à d'autres pays, il faut s'attendre à une récession généralisée. En conséquence, la volatilité des marchés boursiers s'est considérablement accrue, mais malgré tout, les résultats du premier trimestre sont appréciables, dans l'ensemble. Le fabricant d'implants dentaires Straumann a enregistré un chiffre d'affaires record. Quant à Swisscom, l'activité de l'opérateur de télécommunications reste stable. Les géants pharmaceutiques Roche et Novartis enregistrent, eux aussi, de bons résultats: dans un environnement incertain, ils servent de béquilles à l'indice boursier du marché suisse des actions (SMI). La grande banque UBS a généré un bénéfice de 2,14 milliards d'USD au premier trimestre, faisant nettement mieux que son concurrent Credit Suisse, qui avait déjà publié un avertissement sur résultats. Le bénéfice de CS a fondu de 42%, entraînant une perte de 273 millions de francs. On ne sait pas encore si le départ du directeur financier, du directeur juridique et du responsable de la région Asie-Pacifique suffira pour remettre la banque d'aplomb. Le marché ne s'est pas montré rassuré.
Kühne + Nagel, en revanche, est l'une des rares entreprises à tirer profit des problèmes qui affectent les chaînes d'approvisionnement mondiales à l'heure actuelle. Au premier trimestre, ce spécialiste de la logistique a vu ses ventes croître de 68% et ses bénéfices de 162%. Quant au groupe de chimie spécialisé Ems-Chemie, ses ventes ont grimpé de 12,7% dans le même temps. En effet, l'entreprise est parvenue à relever ses prix pour compenser la hausse des coûts de l'énergie. S'agissant de Temenos, l'éditeur de logiciels bancaires, il a évolué conformément aux attentes.

Réactions prudentes aux résultats étasuniens: le conglomérat industriel General Electric a certes connu un bon premier trimestre, mais les perspectives décevantes ont refroidi le moral des investisseurs. Le constructeur automobile General Motors a, lui aussi, profité d'une forte demande, enregistrant un bénéfice de 2,9 milliards d'USD au premier trimestre, bien supérieur aux attentes du marché (2,45 milliards d'USD). Pourtant, les bourses ont à peine réagi. En plus, ses actions ont perdu près d'un tiers de leur valeur depuis le début de l'année. Les principaux titres technologiques américains présentent un tableau mitigé. Si Microsoft a dépassé les attentes, Alphabet, la maison mère de Google, souffre de la morosité croissante des activités publicitaires.

Twitter, une opportunité d'investissement? Après deux semaines de tergiversations sur une prise de contrôle, le rachat du service de messages courts Twitter par Elon Musk, l'homme le plus riche du monde, semble scellé. Il offre 54.20 USD par action, pour un total de 44 milliards d'USD. Les gestionnaires de hedge funds qui souhaitent s'essayer au «merger arbitrage» peuvent à présent acheter les titres au prix de 49.11 USD, s'assurant un rendement de 10% dans l'hypothèse où l'opération se déroule comme prévu. Le risque est qu'elle ne soit pas approuvée par les autorités réglementaires, ou encore que Musk retire son offre. Dans ce cas, il y a un risque de revers important, car les actions se négocient environ un tiers au-dessus de leur cours d'avant l'entrée de Musk dans Twitter.

Les taux d'intérêt se redressent: le 4 mai, la Réserve fédérale américaine devrait resserrer davantage sa politique monétaire, en relevant son taux directeur de 50 points de base. Comme sa priorité est la lutte contre l'inflation, on s'attend par ailleurs à des hausses supplémentaires de 0,50% en juin et 0,25% en juillet. Etant donné le faible niveau de l'inflation en Suisse, la Banque nationale suisse (BNS) n'interviendra, à notre avis, que bien plus tard. Nous n'attendons pas de hausse de ses taux directeurs avant l'an prochain.

Jeffrey Hochegger, CFA
Stratège en placements

Editeur
Raiffeisen Suisse
CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet
raiffeisen.ch/placements

Publications
Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil
Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale
raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document n'est pas une offre
Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information et de publicité exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus au sens des articles 35 et suivants LSFin. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 St-Gall. En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure «Risques inhérents au commerce d'instruments financiers». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuels commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité
Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière
La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.